



ROYAUMONT
abbaye & fondation

Rapport d'activité

Synthèse 2018

inspirer
créer
partager

2014-2018

L'année 2018 clôture le contrat quinquennal d'objectifs et de moyens signé en 2014 avec l'Etat, la Région d'Ile-de-France et le Département.

2018

Tandis que l'année 2017 constituait la première année où les conditions étaient réunies pour une reprise d'une activité normale après l'année exceptionnelle du jubilé (2014), celle du départ du groupe METRO (2015), celle des grands chantiers (2016), l'année 2018 a été marquée par l'obligation d'accroître la rentabilité de la Fondation afin de commencer à résorber le déficit de 2016.

Si cet objectif a été pleinement atteint, avec un résultat excédentaire conforme à l'objectif (+76,1K€), ce fut au prix d'un resserrement des moyens consacrés aux activités culturelles, de -11 % au total (et de -14 % pour le seul pôle des programmes artistiques), à mettre cependant en relation avec les fortes progressions de 2017 (respectivement de +29 % et +8 % par rapport à 2016 et 2015).

Ce resserrement a été accentué par une baisse du mécénat, liée principalement au départ d'un grand mécène, KPMG (cf tableaux de l'annexe 2).

Pour autant, le **nombre des concerts et spectacles** programmés par le **Festival 2018** a été en sensible augmentation, passant de 26 à **38** tandis que la fréquentation progressait de +21 %, le **nombre de Fenêtres sur cour [s]** passait de 27 à **33** (avec une progression de +34 % de leur fréquentation), le **nombre de concerts et spectacles « hors les murs »**, en production déléguée ou non, s'est établi à **61**, au lieu de 55 en 2017 (dont 30 en Ile-de-France, pour 24 en 2017).

Au total, en prenant en considération l'ensemble des activités de la Fondation sur son site, on ne peut que rappeler, comme en 2017, l'étonnante diversité des publics qui empruntent les différentes « portes d'accès » au monument, qui s'y côtoient voire qui s'y rencontrent : aux **62 658 visiteurs du monument** et aux **8 417 spectateurs de ses manifestations publiques**, il faut ajouter les **11 330 enfants, jeunes et enseignants** accueillis pour les projets de l'« action territoriale », les **20 275 participants** aux **230 séminaires résidentiels, journées d'étude et événements** accueillis et les **854 étudiants, artistes accueillis en formation ou en incuba-**

tion, formateurs, ensembles et artistes en résidence, chercheurs à la BmFL. Au total, ce sont **103 535 personnes** qui se sont rendues en 2018 à l'abbaye (99 505 en 2017).

Parmi les événements à retenir de l'année 2018, on pourra noter, chronologiquement :

- la mise en place au mois de mai d'un **nouveau parcours de médiation numérique**, multilingue, avec une version pour les enfants, visant à documenter tous les visiteurs du monument,
- la montée en puissance de l'« **expérience Royaumont** », proposant aux visiteurs de l'abbaye d'y séjourner ou de s'y restaurer le week-end : 2 372 personnes en ont profité en 2018,
- la livraison en juin du **clavecin « Vater 1732 »** commandé grâce au Comité Henry Goüin au facteur Emile Jobin, inauguré le 23 septembre par Jean-Luc Ho, qui débutait en 2018 sa résidence à la Fondation,
- le premier colloque du **cycle consacré à « L'homme et la nature »**, les 29 et 30 juin, dont la première édition, « Génie naturel ! génie humain ? » a réuni autour de Gilles Clément 20 intervenants et 243 spectateurs, s'inscrivant à la fois dans la tradition des Sciences humaines de Royaumont et dans la réflexion engagée autour des jardins de l'abbaye ;
- le lancement à l'été 2018 de l'**Académie Orsay-Royaumont** conçue dans le but de valoriser le répertoire du Lied et de la Mélodie en aidant des duos de chanteurs et de pianistes à s'y former et à le diffuser,
- l'impact public en sensible progression des **concerts et performances** du Festival 2018 proposant des **créations**. On mentionnera en particulier la confiance faite à de jeunes chorégraphes issus de « Prototype » dans la programmation de danse et les 9 commandes musicales passées à des compositeurs lauréats de l'Académie « Voix Nouvelles »,
- les liens resserrés avec les **opérateurs culturels du territoire**, à travers de nouvelles collaborations avec « Jazz au fil de l'Oise », le Festival baroque de Pontoise, la Nouvelle Scène Nationale de Cergy-Pontoise, et à travers le partenariat engagé avec la **communauté d'agglomération Roissy Pays-de-France**, qui a permis entre autres d'accueillir à l'abbaye 589 enfants de 9 communes de cette communauté ;

- les nouvelles **initiatives en matière de diffusion** prises avec la **Médiathèque Musicale Mahler** (MMM) : concert « Titan » à la grange de Vaulerent (Val d'Oise), en conclusion du Festival, premier festival « Pianos, pianos » au théâtre des Bouffes du Nord (Paris) ;
- les liens renforcés avec des **établissements d'enseignement supérieur** grâce à l'offre de la Bibliothèque musicale François Lang et de la MMM,
- le séminaire organisé en décembre sur **l'avenir des musiques du Moyen Âge**, dont quelque 25 experts internationaux réunis à l'abbaye ont tracé les premières perspectives d'une action concertée en faveur du renouveau de ce répertoire à l'échelle de l'Europe.

2014-2018

Le contrat d'objectifs fixait à la Fondation un ensemble de missions dont on peut tenter aujourd'hui de mesurer si elles ont été accomplies, pas uniquement par des évaluations statistiques mais aussi par une appréciation sensible.

- *L'expérimentation, la création et leur accompagnement sur la durée, dans un objectif de rencontres entre les langages artistiques, entre la recherche et la pratique artistique, notamment en s'appuyant sur la présence de bibliothèques musicale et littéraire, et de dialogue entre les langages artistiques.*

⇒ L'adossement depuis 2016 de la Médiathèque Musicale Mahler à la Fondation et le **nouvel ensemble documentaire exceptionnel** qu'elle constitue avec la Bibliothèque musicale François Lang et la Bibliothèque Henry et Isabel Gouin constituent désormais un outil remarquable au service de la recherche appliquée dans le domaine de la musique (et même quelquefois de la danse !).

Les ateliers de recherche, d'interprétation, les résidences pédagogiques s'y sont multipliés et irriguent désormais les programmes de diffusion. Le nouvel équipement de la MMM, en 2020, permettra de renforcer sensiblement les synergies de projets entre les 2 sites.

Pour autant, la fréquentation par des lecteurs individuels, équilibrée entre artistes et chercheurs (respectivement 62 % et 48 % pour la BmFL sur les 5 ans du COQ), mérite de progresser sensiblement : elle n'a en effet cru que de +8 % entre 2015 et 2018, totalisant cette année 1 036 lecteurs sur l'ensemble des 2 sites.

Reste également à inscrire, dans la limite de ce que ses fonds peuvent inspirer, la Bibliothèque générale Henry et Isabel Goüin dans cette dynamique.

⇒ « **L'incubateur** », qui a remplacé les résidences « grand comble », a permis, grâce au soutien de la Fondation Carasso, de reconnaître, en les rémunérant désormais, le travail des artistes accueillis en séjour de « gestation » d'un projet en devenir.

La raison d'être de ce dispositif est confirmé par l'affluence des demandes. Avec 15 projets accueillis en 2018, il a atteint un véritable palier dans son développement (54 projets accueillis de 2014 à 2018, dont 29 au titre de l'incubateur en 2017 et 2018).

Les bibliothèques et l'incubateur incarnent donc les deux facettes de la **recherche appliquée** développée à Royaumont, les unes davantage orientées vers le répertoire, les autres davantage vers la création.

L'apport de **Sciences Humaines**, réaffirmé depuis 2017 et renforcé en 2018 par le lancement du cycle « L'homme et la nature », avant la mise en place des nouveaux partenariats prévus à partir de 2019, constitue le troisième « outil » au service de la recherche à Royaumont.

En 2018, les dépenses consacrées aux résidences et à la recherche représentent **17 %** du total des dépenses artistiques au lieu de 11 % en 2014.

- *La formation et l'insertion des artistes de la musique et de la danse.*

⇒ Les formations en direction de jeunes professionnels (ou de professionnels en réorientation), chanteurs, instrumentistes, compositeurs, danseurs, chorégraphes, et leur accompagnement dans le développement de leur carrière constituent l'autre pilier du projet de la Fondation.

Avec une moyenne de **220 artistes accueillis en formation** chaque année, et un recrutement dont le niveau n'a cessé de progresser, Royaumont peut s'enorgueillir d'avoir acquis, grâce à ses directeurs artistiques, une réelle capacité de détection d'artistes à haut potentiel, et de voir nombre de ses lauréats obtenir une reconnaissance professionnelle et publique tout-à-fait réjouissante.

On notera que le nombre d'ateliers proposant une insertion professionnelle à l'issue des formations tend à stagner voire à régresser. En particulier, les productions de l'Unité scénique peinent quelquefois à être mises en place dans la continuité des formations et à atteindre le niveau de diffusion espérée. D'où une réflexion sur l'inscription de nos initiatives dans le cadre d'un réseau professionnel à bâtir à l'échelle de l'Ile-de-France.

⇒ En revanche, les dispositifs **d'accompagnement des lauréats** de la Fondation se sont formidablement diversifiés au fil des dernières années : - les résidences à la BmFL ou à la MMM, - l'incubateur, - les commandes passées désormais à pas moins de 9 à 14 compositeurs

de l'Académie Voix Nouvelles, - les engagements dans le cadre du Festival ou en diffusion « hors les murs », - la sollicitation de compositeurs, musiciens interprètes et chorégraphes pour des projets de l'action territoriale, - les auditions de lauréats organisées pour des ensembles ou des programmateurs,... constituent autant de possibilités de continuité dans l'accompagnement de ces jeunes artistes. Il faut ainsi souligner à quel point les lauréats bénéficient d'un suivi très personnalisé, bien au-delà de leur premier séjour à Royaumont.

⇒ On évoquera également la part qu'occupent les formations organisées en partenariat avec des **établissements d'enseignement supérieur** pour leurs étudiants : CRRs de Paris, Cergy, Boulogne, Universités, CNSMDP, etc...

En moyenne, **104 étudiants** ont été accueillis chaque année dans ce contexte (dont 131 en 2017 et 126 en 2018)

Les moyens dédiés à la formation représentent depuis 2016 **29 % à 30 %** du total des dépenses artistiques (21 % en 2014)

- *Les ensembles et artistes en résidences*

L'accueil d'**ensembles en résidence** constitue un élément structurant du projet musical de Royaumont.

Comme prévu, leur nombre a été resserré de 5 à 4 à partir de 2014. Il est revenu à 2 en 2018.

En complément, un statut d'**artistes en résidence** a été défini en 2014 : ils sont 5 en 2018.

3 des ensembles qui ont aujourd'hui quitté la Fondation ont bénéficié d'un véritable accompagnement de leur développement : Dialogos (direction : Katarina Livljanic), de 2010 à 2014, mais surtout Pygmalion (direction : Raphaël Pichon) de 2013 à 2016 et davantage encore Caravansérail (direction : Bertrand Cuiller), né à Royaumont de 2015 à 2017.

Le quatuor Diotima (2010-2014) et Aka Moon de Fabrizio Cassol (2012-2014) poursuivent une carrière déjà amorcée à l'heure de leur arrivée.

Après Sébastien Daucé, accueilli plusieurs années en résidence à la BmFL, et Magic Malik, dont la résidence auprès du programme des musiques transculturelles s'est achevé en 2017, Edoardo Torbianelli (2016-2018) et Louis-Noël Bestion de Camboulas (2015-2018) viennent de terminer leur résidence, que poursuivent encore Jean-Luc Ho, Claudia Chan et Amir ElSaffar.

A l'évidence, toutes ces résidences auront profondément marqué le projet professionnel de ces artistes.

Reste à imaginer comment donner davantage de temps encore à ces artistes pour expérimenter et répéter et comment équilibrer le nombre d'ensemble et d'artistes accueillis.

- *La diffusion et l'innovation dans les modes de représentation du spectacle*

Les formes de la rencontre avec le grand public se sont diversifiées en cinq ans, en s'appuyant davantage sur la relation avec notre patrimoine (orgue, bibliothèques en particulier) et sur les possibilités offertes par les jardins de l'abbaye.

⇒ Témoignage de la présence des artistes à l'abbaye, les « **Fenêtres sur cour[s]** » qui présentent « à chaud » un état de leur travail à l'issue de leur séjour ponctuent l'ensemble de l'année : elles n'ont jamais été aussi nombreuses (**33**) et fréquentées (**1 928 spectateurs**) qu'en 2018.

Elles touchent principalement un public de proximité (venant à 75 % du Val d'Oise et de l'Oise), mais mobilisent insuffisamment, malgré quelques initiatives très encourageantes, les professionnels et les partenaires de l'action territoriale.

⇒ Le **Festival de Royaumont**, vitrine du travail accompli par les artistes accueillis pendant l'année et par les ensembles en résidence, a connu un creux de fréquentation en 2015 et 2016. Après l'année du jubilé qui a connu un grand retentissement, les années 2015 (échec d'une nouvelle formule répartie sur le printemps et l'automne) et 2016 (année des travaux de rénovation de l'hôtellerie) ont enregistré une nette baisse de fréquentation, qui a connu une nouvelle embellie en 2017, confortée en 2018.

Si Royaumont s'est attaché à cultiver un environnement propice à l'information du spectateur et à la rencontre avec les artistes (« prélude à l'après-midi », tables rondes, expositions, ateliers pour les enfants et les familles, dîners, nuitées à l'abbaye ou dans les hôtels environnants), les deux principaux faits marquants au cours de ces cinq années auront été :

- l'investissement de plus en plus important des **lieux de plein air** pour des concerts et spectacles. On mentionnera en particulier le **Potager-Jardin**, pensé pour permettre des interventions artistiques, doté depuis 2016 d'un dispositif électro-acoustique, le « Carré magique » (conçu avec l'IRCAM par le compositeur Jean-Luc Hervé), et les **ruines de l'abbatiale**, magnifique écrin pour la danse et les musiques amplifiées ;
- la programmation en parallèle du Festival de **concerts et spectacles éducatifs**, organisés majoritairement dans le temps scolaire, qui ont culminé en 2017 en accueillant pas moins de **1 216 enfants et jeunes** pour 18 représentations.

Le public du Val d'Oise représente en moyenne **42 %** des spectateurs (45,6 % en 2018) et celui de Paris **26,6 %** (27,4 % en 2018). Il reste à poursuivre les efforts engagés pour un rajeunissement global du public, à la mesure de l'action menée en faveur des jeunes dans le territoire.

De même, même si la fréquentation totale du festival progresse de +21 % en 2018 et les recettes de billetterie de +36,8 %, on peut raisonnablement estimer qu'il existe encore une marge de progression.

⇒ La **diffusion « hors les murs »** des productions nées à l'abbaye avec les artistes lauréats ou accueillis en résidence constitue l'autre forme de la rencontre avec le public : en 5 ans, pas moins de 290 concerts et spectacles auront été présentés hors de l'abbaye, soit une moyenne de 65 par an, dont **40 % en Ile-de-France** (9 % dans le Val d'Oise), 48 % dans le reste de la France et 12 % à l'étranger.

On observera néanmoins une diminution du nombre des concerts donnés dans le Val d'Oise, réduit de moitié entre 2014 et 2018.

À l'inverse, **l'alliance avec la Médiathèque Musicale Mahler** a contribué à renforcer la diffusion dans Paris (festival « Pianos, pianos » aux Bouffes du Nord lancé en 2018, concerts aux musées d'Orsay et du Louvre, à la mairie du VIII^e arrondissement), voire ailleurs en Ile-de-France (concert Mahler à la grange de Vaulerent à Villeron dans le Val d'Oise).

⇒ On notera également que **l'enregistrement de CDs**, émanant d'abord des artistes en résidence (en 2018, CD « Chopin » d'Edoardo Torbianelli, CD « Gothic Style » de Graindelavoix, CD « Soleils couchants de Louis-Noël Bestion de Camboulas sur l'orgue Cavallé-Coll), concerne également des artistes précédemment accueillis en résidence à l'abbaye : « Histoires sacrées » de Charpentier de l'ensemble Correspondances, « Leçons de ténèbres » de Couperin des Paladins, « Naga » d'Alexandra Grimal,...

⇒ On soulignera également que le nombre de **concerts privés** organisés pour des entreprises, mécènes ou groupes en séminaires à l'abbaye avec des artistes de Royaumont a fait un bond spectaculaire à partir de 2017, passant de 4 à **17**, de même que des ateliers artistiques ou patrimoniaux de team-building (12 en 2018 pour 6 en 2016 et 2 en 2014).

- *La diffusion de l'action culturelle, l'élargissement et la sensibilisation des publics*

L'action territoriale aura accompli au fil de ces cinq années un travail en profondeur dont le nombre de communes touchées, dans le Val d'Oise, dans le reste de l'Ile-de-France et en Picardie atteste de l'impact : en moyenne, **81 communes** auront été touchées chaque année, dont **65 % du Val d'Oise** et **15,5 % du reste de l'Ile-de-France**, pour des projets très diversifiés, allant d'ateliers de sensibilisation à des classes en résidence en passant par des spectacles éducatifs et des concerts participatifs.

Il est également très satisfaisant de constater qu'une Fondation suisse, la Fondation Vareille, s'est adressée à la Fondation Royaumont pour l'aider à mettre en place une action de longue

haleine (4 ans) de pratique du violon dans des écoles peu favorisées du Val d'Oise : Persan en 2017 (100 enfants touchés) puis Sarcelles, Garges-lès-Gonesse et Cergy à partir de 2018.

On notera avec la même satisfaction que la nouvelle Communauté de communes Carnelle Pays-de-France (32 000 habitants), née en 2017 de la fusion de deux communautés, a immédiatement demandé à la Fondation la mise en place d'ateliers d'éveil artistique pour l'ensemble des écoles primaires de ses communes, et que la Communauté d'agglomération Roissy-Pays de France (377 000 habitants) a souhaité depuis 2018 instaurer un partenariat avec Royaumont sur des enjeux éducatifs et de valorisation de son patrimoine.

Après l'année exceptionnelle de 2015 (5 904 enfants accueillis pour des ateliers pédagogiques), l'année 2018 aura établi un nouveau record, avec **6 691 enfants et adolescents accueillis** dans le cadre de **471 ateliers**.

- *La valorisation du patrimoine*

La visite du monument historique, après un lent mais continu déclin de 2005 à 2013 (50 000 visiteurs), a retrouvé à partir de 2014 (62 929 visiteurs, soit +25 % / 2013) un niveau beaucoup plus substantiel, stabilisé sur les 4 années qui viennent de s'écouler (64 053 en 2017, 62 658 en 2018).

Il y a eu probablement un effet « ouverture du potager-jardin » en 2014, tandis que l'effet espéré lié aux restaurations et transformations spectaculaires dont a bénéficié le monument en 2014 (réfectoire des convers) et en 2016 (bâtiment des moines) a surtout bénéficié à ce jour aux résidences artistiques et à l'accueil de groupes en séminaires.

⇒ C'est en 2017 qu'a été généralisée la **programmation d'animations tout public offerte aux visiteurs du monument** chaque dimanche de l'année (concerts-conférences autour de l'orgue, visites contées, ateliers pour les enfants...). Celle-ci n'a cependant pas donné lieu à un développement important de la fréquentations attendue (35 631 individuels contre 36 320 en 2014).

⇒ En revanche, l'ouverture à partir d'octobre 2017 de l'hôtellerie de l'abbaye le week-end, ainsi que de la table de Royaumont, offrant ainsi au visiteur la possibilité d'une « expérience » nouvelle du monument, a attiré 517 visiteurs en 2017 et 2 372 en 2018.

⇒ La progression la plus spectaculaire concerne les groupes d'enfants qui ont connu une fréquentation record en 2018 avec **18 324 enfants et adolescents** ayant visité l'abbaye dans le cadre scolaire ou périscolaire.

Au total, la fréquentation du monument historique a atteint en 2017 le **second meilleur niveau de son histoire** (après 2005), avec **64 053 visiteurs**.

Le léger repli constaté en 2018 montre que la Fondation n'a pas encore su valoriser l'investissement important réalisé avec la mise en place de son parcours de médiation numérique.

⇒ L'activité d'accueil de séminaires et d'événements, dont la première mission est de développer les ressources propres de la Fondation, contribue également à faire connaître le site de l'abbaye à une autre population, celle de salariés d'entreprises, chercheurs, scientifiques, responsables publics ou associatifs...

Le nombre de participants aux **279 séminaires et événements accueillis** en 2018 (241 en 2014) n'a pas cessé de progresser, culminant en 2018 à **20 275**, au lieu de 15 667 en 2014 (chiffre légèrement supérieur à celui des enfants accueillis...).

- *Les investissements*

Le Contrat d'objectifs aura connu deux périodes de grands travaux transformant profondément la physionomie de l'abbaye et les conditions d'accueil de tous ses publics, se traduisant par un niveau d'investissements jamais atteint sur une si courte durée, soit près de 8,5 millions d'euros (1,7 millions d'euros en moyenne annuelle).

⇒ Tout d'abord, en 2014 au moment du Jubilé de la Fondation, de nouveaux espaces bâtis et paysagers ont été inaugurés jusqu'alors réservés à un usage privé : le réfectoire des frères convers (278 m²) et le potager-jardin (9 000 m²) pour un coût total de 2 millions d'euros.

Pour le visiteur du monument, l'attractivité du monument a singulièrement évolué, lui permettant de passer davantage de temps sur place en découvrant un nouvel ensemble architectural restauré, articulé autour du cloître et de son jardin, et en flânant dans le Potager-Jardin créé par Astrid Verspieren et Philippe Simonnet. Cet écrin est aussitôt devenu une source d'inspiration et de pratique musicale et chorégraphique pour les artistes et un formidable terrain de jeu pour les enfants, accueillis notamment dans la grande serre transformée en salle pédagogique autour de la botanique. La chef jardinière-maraîchère (poste créé en 2014) investit, selon les saisons, la petite serre ayant fait l'objet d'une restauration pour y pratiquer ses semis.

Sous la conduite de Pierre-André Lablaude, dont cela aura été la dernière opération à Royaumont, l'alignement des tilleuls nord-sud a été régénéré cette année-là.

Depuis 2018, un nouveau parcours de visite multilingue offre une diversité de contenus sur les différents espaces traversés par les visiteurs et les résidents.

⇒ L'autre campagne de travaux d'envergure, sous la conduite de François Chatillon, s'est déroulée en 2016 touchant le plus important bâtiment de l'abbaye (bâtiment des moines). Afin de limiter les impacts sur l'exploitation, il avait été décidé de regrouper 7 opérations sur 6 mois (6,5 millions d'euros), articulant chantiers de restauration (couverture et façades), d'aménagement (nouvelle cuisine, 8 nouveaux studios de résidence pour les artistes, rénovation des chambres), tout en relevant quelques défis techniques et esthétiques (introduire un ascenseur dans la cage historique de l'escalier saint Raphaël, repenser les systèmes de production de chaleur, créer deux espaces de stockages reliés par un monte-charge).

Comme par le passé, ces programmes d'investissements ont donc combiné restauration et mise en valeur du monument historique, aménagements et équipements, pour faire de ces ouvrages de véritables outils au service du projet culturel de la Fondation, mais aussi des instruments de développement de ses ressources propres et de médiation en direction de publics nouveaux.

La Fondation Royaumont n'aura sans doute pas atteint tous les objectifs quantitatifs qu'elle s'était fixés à l'échéance de 2018.

Forte d'une équipe permanente de **62 collaborateurs** (dont 3 à la MMM), et en s'appuyant sur un **patrimoine immobilier et mobilier sensiblement amélioré et augmenté** grâce aux grands travaux de 2014 et 2016 (avant la rénovation complète de la Médiathèque Musicale Mahler en 2019-2020), il semble néanmoins que ce **Centre Culturel de Rencontre** a su non seulement préserver mais conforter ce qui est au cœur de la philosophie de ce réseau : mettre la **recherche**, l'**expérimentation** et la **transmission** au cœur du projet, réunir une **extrême diversité de publics**.

Ce qui reste fascinant, c'est que cette institution, après 54 ans d'existence, nous pousse à continuer de rêver et d'entreprendre davantage encore, avec un double sentiment de sérénité et d'intranquillité.